

## LA DERIVE DES CONTINENTS ECONOMIQUES

Agir proche ? La nouvelle équipe municipale de Bertrand Delanoë y est engagée à fond avec, comme feuille de route, le projet approuvé nettement par les Parisiens. La part qui me concerne se résume à deux objectifs simples.

Premièrement, faire passer le chômage parisien en dessous du chômage national. Il y a plusieurs lustres que la ville réputée la plus riche et la plus tonique du pays est aussi celle où la proportion de sans-emploi est au-dessus de la moyenne française. L'écart s'est bien resserré depuis quatre ans et il faut donc poursuivre le soutien à la création d'entreprises, à l'innovation, aux services de proximité, et tout simplement à la rencontre, dans des forums, des entreprises qui ne trouvent pas de salariés et des hommes et des femmes qui cherchent du travail.

Deuxièmement, attirer des entreprises étrangères pour qu'elles créent des emplois et des richesses et qu'elles contribuent au rayonnement international de Paris. Cette mission d'« attractivité » doit être tournée vers les investisseurs classiques que sont nos partenaires européens, les Etats-Unis et le Japon, mais aussi et je dirai surtout vers les pays émergents ou plutôt émergés qui veulent travailler au sein de l'Union européenne, marché immense et pôle de croissance substantiel. Les BRIC seront donc des cibles privilégiées : Brésil, Russie, Inde, Chine, sans oublier la Corée, l'Afrique du Sud, tous pays qui sont en dessous de notre horizon quotidien mais qui ont de grandes ambitions dans la mondialisation en cours.

Pour voir loin, nous allons nous appuyer sur une étude du Centre de Recherches Économiques du Japon, un « think tank », financé par le premier quotidien économique nippon (Cahiers du Japon, Japan Echo, hiver 2007, en français).

L'horizon est 2050, quand ceux qui rentrent aujourd'hui dans la vie active commenceront à songer à leur départ à la retraite. Le monde tournerait autour du Pacifique, ce que reflète la liste des pays étudiés, dans leur population et leur PIB. Commençons par la population.

En 2000, année de référence, la Chine est en tête (1274 millions d'habitants) suivie par l'Inde (1021), l'Asie du Sud-est (Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande et Vietnam : 452 mh). L'Union européenne fait bonne figure (442, avec seulement 19 pays, sans

l'Est), suivie par les Etats-Unis (284). En queue de peloton, deux pays très importants pour l'Institut japonais : le Japon (127) et la Corée du sud (47).

Dans un demi-siècle, la dérive démographique des continents aura bien changé le monde. Deux zones croissent fortement : l'Inde progresse des deux tiers (1733) et l'Asie du Sud-est de la moitié (654). Les États-Unis gagnent 40% (395), probablement grâce à leur tradition d'immigration. Par contre, la Chine (1262) et l'Union européenne sont stables (420), mais avec un vieillissement massif. Et les deux héros sont en net recul : le Japon perd un quart de sa population (94) et la Corée ne fait guère mieux (39). Le lecteur subtil aura noté que l'étude (business oblige !) ne s'intéresse en rien au « reste du monde », peu solvable, mais dont les besoins fondamentaux ne pourront que croître fortement.

Côté PIB (en milliers de milliards de \$, en parité de pouvoir d'achat !), le paysage 2000 nous surprend déjà : l'Europe est en tête (10,3), suivie par les Etats-Unis (9,6). Loin derrière viennent la Chine (5,0), devant le Japon (3,3). L'Asie du Sud est encore modeste : Inde (2,5) et Asie du sud-est (1,8). Et la Corée ne doit sa place qu'à sa proximité de Tokyo (0,8).

Mais en 2050, la mutation décoiffe. Les Etats-Unis (34,0) sont talonnés par la Chine (33,4). Remarquons que le PIB américain triplerait en cinquante ans et celui de la Chine septuplerait. Loin derrière, l'Inde (19,1) talonnerait l'Europe (19,9). Et les autres pays seraient distancés : l'Asie du sud-est (9,2) pèserait davantage que Japon (5,0) et Corée (2,0) réunis.

Les bienheureux de l'extrapolation qui ont fait ces projections sont-ils déprimés par le recul relatif du Japon et de sa siamoise coréenne ? Pas du tout ! Quand les grands nombres font défaut, invoquons la qualité. En PIB par tête, indicateur bien grossier du niveau de vie et de la capacité technologique, Japon et Corée suivent d'assez près la médaille d'or américaine et devancent l'Europe, sans parler de la Chine dont les habitants sont si nombreux à se partager (si l'on peut dire) le gâteau. Selon une image célèbre, le Japon restera en tête du « vol d'oies sauvages asiatiques ». C'est lui qui continuera à indiquer le cap technologique à plus de la moitié de l'humanité, la grande Asie.

Vous avez compris que j'adore ces jongleries intellectuelles, non pour leur précision scientifique, mais parce que ces études, quand elles sont faites avec un minimum de sérieux, servent à la fois à poser de vrais problèmes et à refléter la subjectivité des auteurs. Quand je dirigeais le CEPII, j'avais au mur trois cartes du monde : une carte américaine, centrée sur le Middle West ; une française, focalisée sur l'hexagone ; et une japonaise, sur laquelle la planète s'étalait autour du mont Fuji. Voir

la France aux confins de l'Asie et de l'Amérique était une leçon de modestie bienvenue. Nous avons besoin d'une révolution copernicienne, pour nous rendre compte que le monde ne tourne pas autour de la France, ni même de l'Europe (de même que la France ne tourne pas autour de l'Élysée, mais c'est une autre histoire).

Commençons par une critique fondamentale de cet exercice qui relève d'une méthodologie surannée. Au moins dans le résumé que je commente, il n'y a pas la moindre allusion à la capacité de notre planète à supporter une telle croissance de la population et de la production. Y aura-t-il assez d'eau pour tous, assez d'alimentation pour éviter les famines et les guerres, assez d'énergie pour faire tourner ce moteur emballé ? Mystère. Le « Plan B » de Lester Brown a le mérite de poser la question et de proposer des réponses.

Mais n'évitons pas pour autant de nous interroger sur la place de l'Europe dans le monde dans quarante ans. Avec sa population stabilisée (le déficit des naissances étant compensé par une immigration modérée) et sa croissance relativement sage, l'Europe décrite peut refléter deux évolutions différentes.

Soit le « bonheur suisse » (pardon à nos amis helvètes). Les seniors vivent heureux à l'abri des tourments du monde et l'épargne accumulée fructifie dans les fabrications asiatiques, ce qui assure des revenus confortables aux Européens. Une immigration dosée et nomade assume les tâches pénibles. On est dans une économie de « silver industries », disent les Japonais, d'industries ou plutôt de services « aux tempes argentées » vendus à des retraités et des rentiers prospères (relativement au reste du monde). On sent que cette zone dorée dans un monde dangereux devra s'isoler, se protéger, se défendre comme un ghetto de riches acrimonieux.

Soit le vrai développement durable. Ce sont, cette fois, les jeunes qui seront le moteur d'une croissance qualitative, économe en ressources naturelles, dense en intelligence intellectuelle et manuelle. Cette Europe fabriquera les biens d'équipement de demain, pour produire des énergies renouvelables, des bâtiments isothermes, de l'eau abondante, de la nourriture saine. Dans le partage du revenu national, plutôt que les rentiers, ce seront les jeunes qui auront la belle part, car ils sont le sel de la nouvelle terre à reciviliser. Cette Europe-ci rayonnera, car elle sera messagère de paix, de développement, de solidarité.

Si l'on est pessimiste, on pensera que le corps électoral sera de plus en plus vieux (on parle beaucoup des retraites, peu des jeunes) et que les jeunes talentueux iront tenter leur chance ailleurs. Le baratin sur le choc

des civilisations et la montée réelle du terrorisme favoriseront le repli sur soi et l'agressivité extérieure.

Comme je suis optimiste, je crois possible que les grands-parents pensent à l'avenir de leurs petits-enfants et que de nouveaux leaders proposent aux Français et aux Européens une aventure aussi courageuse et aussi risquée que la reconstruction après la Libération.

Christian Sautter